

## L' HOMEOPATHIE

Bien des bruits, souvent erronés, courent sur cette technique médicale.

..... Précisons de suite que, si elle est l'objet de beaucoup de critiques, ses détracteurs sont généralement des gens parfois respectables par ailleurs, mais qui, en l'occurrence, se gaussent de quelque chose qu'ils ne connaissent pas.

..... Il est inutile de rappeler ici les fondements de l'esprit scientifique : Ils consistent à expérimenter et ensuite à essayer de comprendre. Quand l'hypothèse est contredite par l'expérience, c'est l'hypothèse, la théorie qu'il faut revoir. S'écrier "*Je ne comprend pas donc ce n'est pas possible*" est une attitude qui ne devrait plus exister.

### ..... **Problèmes de fond :**

..... De grands problèmes se posent à qui veut suivre cette voie :

..... \* Il s'agit d'une médecine holistique, c'est-à-dire qui prend en compte l'individu dans son entier, psychisme et intellect compris. Rappelons que la médecine occidentale classique connaît des spécialistes rien que pour le système digestif.

..... Citons, sans chercher à être complet : le nutritionniste, le stomatologue, l'oto-rhino-laryngologiste, le diabétologue, l'hépatologue et, pour finir, le proctologue. Comment ce dernier peut-il savoir que les hémorroïdes qui fleurissent sous le nez sont dûs à une consommation exagérée de piments ?

..... \* C'est une médecine de l'individu. Elle est donc presque incompatible avec les méthodes d'évaluation statistiques puisque chaque traitement, même pour une maladie identique, doit être soigneusement adaptée à chaque cas particulier.

..... \* Elle est de nature essentiellement dynamique et réactive. Ses résultats sont obtenus grâce à une réaction de l'organisme traité et non pas par le biais d'une action pharmacologique du remède.

..... \* Elle utilise des remèdes parfois tellement dilués que mathématiquement, les gouttes ou granules absorbés, ne contiennent plus de matière active. Mais on oublie volontiers à ce propos qu'une information n'a pas forcément une réalité matérielle mais peut, néanmoins, engendrer des réactions aussi intenses que surprenantes.

..... \* Ses raisonnements, très logiques par ailleurs, ont le plus souvent un peu une allure de paraboles, car ils suivent un mode de pensée global et analogique et non point un morcellement cartésien.

..... \* Il s'agit d'une technique qui est à la fois une *Science et un Art* car, Connaissance et Expérience doivent se conjuguer à l'intuition pour le plus grand bien de nos patients.

.....

## Deux mots d'histoire :

..... L'Homéopathie a aujourd'hui quelques millénaires d'existence puisque 600 ans avant J.C., sur l'île de Cos, Hippocrate en énonçait déjà le principe de la **LOI DES SEMBLABLES** sous la forme lapidaire : "*Le vomissement se guérit avec un vomitif*" (Vomitus, vomiturus curantur). Nous utilisons encore aujourd'hui des remèdes déjà connus par Dioscoride (vers l'an 60) tels que Sépia ou Murex.

..... Le savoir d'Hippocrate et de ses disciples, a été négligé et oublié par Galien qui bâtit ses recherches sur les usages directs des plantes et non plus sur un effet rebond. Il fut par la suite repris par les médecins lettrés perses et arabes du temps de l'âge d'or de l'Islam qui nous l'ont transmis via les scribes et savants des monastères notamment de Sicile et de Cordoue, et les alchimistes.

..... La méthode fut redécouverte et surtout testée et codifiée par **Samuel Hahnemann**, un médecin saxon aussi génial qu'honnête et intransigeant.

..... Baptisée **Homoéopathie**, (mal des Semblables) elle a été reprise par d'autres et s'est répandue malgré des oppositions parfois violentes car elle bousculait bien des idées reçues, frustrait des mandarins et heurtait beaucoup d'intérêts pas seulement économiques.

Est-il utile de souligner qu'en France, les médecins et vétérinaires homéopathes ont suivi les mêmes études que les autres ? S'ils se sont remis en question et ont accepté de s'investir lourdement pour gagner moins, c'est parce qu'ils ont trouvé de très bonnes raisons de le faire.

..... **LES BASES DE L'HOMEOPATHIE** : trois piliers fondamentaux soutiennent tout l'édifice :

### 1) - La Loi d'Analogie ou de Similitude

..... C'est la base du tout. Elle dit que pour guérir un ensemble de symptômes (en fait pour engendrer une réaction salutaire de l'organisme), il faut lui donner le remède qui chez un être sensible et en bonne santé, provoquerait un ensemble de symptômes sinon identique, du moins aussi semblable que possible. Il faut donc obligatoirement essayer les remèdes (on appelle cela faire une pathogénésie) et compiler les symptômes déclenchés, ce qui est fait sous forme de volumineuses matières médicales où les remèdes sont classés par ordre alphabétique et les symptômes enregistrés regroupés par appareil (plus rarement par syndrômes).

..... Toute action sur un organisme provoque en effet une réaction de sens contraire : c'est **la Loi du Stress ou Loi de Reilly-Selye** bien connue dans les facultés de médecine.

## 2) - Le Principe de Totalité

Il découle directement de la Loi de Similitude : pour que l'ensemble des symptômes à guérir (donc le "tableau clinique") puisse être aussi semblable que possible au "tableau pathogénétique" (noté lors de l'expérimentation du remède), il faut tenir compte de la Totalité des symptômes.

On comprend donc immédiatement la nécessité d'une consultation longue et détaillée et d'un examen clinique soigné et approfondi. La comparaison entre les deux tableaux est facilitée par l'usage de Répertoires. Il s'agit d'ouvrages compilant les remèdes pour chaque symptôme. Ces derniers sont regroupés appareil par appareil et en un ordre codifié.

## 3) - La Technique de Dilution-Dynamisation

Le vieil adage d'Hippocrate "**Primum non nocere**" ("D'abord, ne pas nuire") garde toute sa valeur tant lors des essais pathogénétiques que lors des traitements. Lorsqu'il s'agit de tester des substances aussi actives et toxiques que la digitale ou l'arsenic, il faudra faire attention. Hahnemann a essayé sur lui-même, sa famille et ses disciples plus de 80 remèdes. Il a donc commencé à les diluer dans de l'eau alcoolisée (l'alcool servant à la conservation du produit obtenu) ou à les triturer avec du sucre de lait (lactose). Pour que le remède soit bien homogène, il fallait secouer fortement la solution (Traditionnellement on parle alors de "dynamisation"). Or, il s'est trouvé que cette longue trituration ou ces secousses répétées ont multiplié le pouvoir curatif des remèdes obtenus à un point extraordinaire et d'une manière encore incomprise aujourd'hui. Des substances inertes comme la poudre de Lycopode ou les coquilles d'huitre révèlent tous les jours dans le monde, entre des mains averties, un pouvoir de guérison qui frôle le miraculeux, lorsqu'on les a traitées de la sorte.

## Vous avez dit "Médecine douce" ?

Très logiquement comme le remède lorsqu'on le teste pour une pathogénésie provoque l'apparition d'un ensemble de symptômes, il doit les provoquer à nouveau lorsque le patient, une fois guéri, a vu disparaître les symptômes de sa maladie. Si ces symptômes étaient graves, leur réapparition peut s'accompagner de dommages très sérieux. Il s'agit là, non point d'effets secondaires et indésirables, mais bien d'effets primaires.

**Lorsque la guérison est en bonne voie, il faut toujours espacer les prises de remèdes, lorsqu'elle est atteinte, il faut impérativement les arrêter.**

De plus, il ne faut pas oublier que certains symptômes, parfois gênants, peuvent être salutaires et doivent donc être respectés : un vomissement ou une diarrhée éliminent des toxines et ne deviennent dangereux que par leur conséquence à terme qui est la déshydratation.

Dr. Jacques Millemann, Vétérinaire